

Comité Scientifique de la FNAREN : **LETTRE AUX PARENTS**

Le comité scientifique de la FNAREN* a pris connaissance, avec consternation et colère, des directives envoyées par le ministre de l'Éducation nationale aux recteurs et inspecteurs d'académie pour "préparer" les prochaines années scolaires en planifiant l'organisation de la suppression de dizaines de milliers de postes, dont tous les postes de rééducateurs.

Nous sommes consternés qu'un ministre de l'Éducation nationale envisage sa fonction sous le seul angle de la gestion comptable, sans qu'apparaisse jamais sous sa plume la moindre préoccupation éducative, le moindre souci du devenir des millions d'élèves que compte notre pays. Ces élèves, nos élèves, vos enfants, sont pourtant notre avenir. L'investissement éducatif est, à terme, le plus rentable de tous les investissements. Il est affligeant que le responsable de notre système éducatif ignore une vérité qui devrait être son guide premier.

Nous sommes en colère, parce que ce ministre annonçait en mars 2010 vouloir stabiliser et pérenniser les RASED** dont il organise maintenant la disparition complète. Le ministère de l'éducation est devenu le ministère du mensonge permanent, avec une politique réelle clandestine et dévastatrice, aux antipodes des affichages de bonnes intentions à destination des médias et des associations professionnelles et syndicales.

Nous sommes en colère, car la plupart des "économies" envisagées vont toucher avant tout de plein fouet les élèves les plus fragiles et les milieux les plus défavorisés :

⇒ La poursuite de la suppression des RASED va laisser à l'abandon les jeunes enfants les moins préparés à l'engagement dans les apprentissages scolaires, alors que les difficultés de nombre d'entre eux étaient résolues avec succès, depuis plus de trente ans, au sein de l'école, par les professionnels des RASED. Elle va aussi allonger les listes d'attente déjà longues des structures de soin et accentuer encore le déficit de la Sécurité sociale.

⇒ La suppression de la scolarisation à deux ans élimine un outil précieux de compensation des inégalités les plus criantes entre enfants au seuil de l'école, alors même que la loi continue à préconiser cette scolarisation précoce dans les secteurs les plus défavorisés.

⇒ La suppression des classes d'accueil pour les enfants de migrants primo-arrivants va les laisser se noyer d'emblée dans notre école.

⇒ La suppression des enseignants "itinérants" chargés de soutenir la scolarisation en classe ordinaire des élèves handicapés va éliminer un des rares outils qui permette à cette scolarisation d'être autre chose qu'un trompe-l'œil.

⇒ L'augmentation des effectifs des classes va aggraver le sentiment de perte des élèves les plus éloignés de ce qu'on leur propose. Avec un nombre accru d'élèves, comment les enseignants pourraient-ils être attentifs aux besoins spécifiques de chacun ?

⇒ La suppression de classes et de petits établissements menace de soumettre, plus encore que ce n'est déjà le cas, certains territoires à un processus catastrophique de désertification scolaire, en particulier en milieu rural.

Nous dénonçons, sous l'apparence d'une gestion purement comptable, une politique éducative honteuse, qui occulte les réalités diverses et complexes des enfants, donc la nécessité de les accueillir à l'école dans la réalité de leurs personnalités et de leurs différences. On ne traite pas humainement des enfants en les soumettant tous à des programmes préconçus et indifférenciés dans des classes surchargées. Sans prise en compte des besoins éducatifs particuliers de chaque élève, le traitement à l'identique de tous les élèves est une machine à massacrer sans merci les plus faibles. L'histoire a montré que cette conception de l'enseignement avait conduit dans les années 1970-1975 à un mouvement intense d'exclusion et de ségrégation d'élèves stigmatisés par leurs difficultés (classes de perfectionnement, classes de transition, classes d'attente, classes pré-professionnelles de niveau, etc.).

Au cœur de l'école, les rééducateurs de l'Éducation nationale sont des professionnels expérimentés de cette indispensable prise en compte des dimensions les plus personnelles de la scolarisation. Leur mission est d'aider les enfants les plus mal engagés dans les apprentissages scolaires à surmonter les difficultés intimes qui les empêchent

* Fédération Nationale des Associations des Rééducateurs de l'Éducation Nationale.

** Réseaux d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté.

d'investir au mieux leur présence à l'école. Ils sont une nouvelle fois la cible des attaques d'un nouveau ministre, aussi irresponsable que le précédent.

Nous appelons, une nouvelle fois, les parents et leurs associations à faire entendre leur voix, par tous les moyens qui leur sembleront bons, pour défendre une école accueillante pour tous, capable de faire grandir ensemble et au mieux ceux qui demain seront et feront notre pays.

Le Comité Scientifique de la FNAREN*, Paris le 9 juin 2010

MEMBRES DU COMITE SCIENTIFIQUE DE LA FNAREN SIGNATAIRES DE CE TEXTE :

Jean BIARNES, Professeur émérite des universités, ancien rééducateur et ancien psychologue scolaire. **Serge BOIMARE**, Psychologue clinicien, directeur du centre Claude Bernard. **Michelle CADORET**, Psychiatre, psychanalyste, docteur EHES en anthropologie, médecin-chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent d'Orsay. **Daniel CALIN**, Agrégé de philosophie, ancien formateur d'enseignants spécialisés à l'IUFM de Paris. **Ivan DARRAULT-HARRIS**, Docteur en sciences du langage, linguiste et sémioticien, professeur des universités. **Jeannine DUVAL-HERAUDET**, Docteur en sciences de l'éducation, rééducatrice de l'Education nationale. **Dr Evelyn GRANJON**, Pédopsychiatre, psychanalyste de famille, ancienne présidente de la Société Française de Thérapie Familiale Psychanalytique (SFTFP). **Jean-Jacques GUILLARME**, Professeur de Psychopathologie - CFC Université Paris Descartes, ancien directeur de département AIS de l'IUFM de Paris, IEN-ASH. **Alain GUY**, Professeur en sciences de l'éducation à l'Université Paris VIII, Vincennes Saint Denis, psychanalyste. **Elisabeth HOFFMANN**, Dr. en sciences de l'éducation, ancien professeur à l'IUFM d'Alsace, options D, E, F, G. **Albert JACQUARD**, Professeur honoraire des Universités de Paris VI et Genève, généticien. **Dr Jean-Pierre KLEIN**, Psychiatre Honoraire des Hôpitaux, Dr habilité à diriger des recherches en psychologie, président de la fédération internationale de thérapie et relation d'aide par la médiation (Conseil de l'Europe). **Jean-Louis LE RUN**, Pédopsychiatre, rédacteur en chef de la revue « Enfances et psy ». **Dominique LUCIANI**, Psychologue Clinicienne, ancienne responsable de la formation G et ancienne Enseignante de Psychologie au collège ASH de l'IUFM de Paris. **Nicole MARTIN**, Psychanalyste, Rééducatrice de l'Education nationale, ancienne coordinatrice de formation des rééducateurs à l'IUFM de Paris. **Maryse METRA**, Rééducatrice de l'Education nationale, psychologue de l'enfance et de l'adolescence. **Hubert MONTAGNER**, Directeur de recherche à l'INSERM, membre du Comité National de suivi de la recherche INRP. **Eric PLAISANCE**, Sociologue, professeur en sciences de l'éducation à l'université René Descartes Paris V. **Jean-Pierre ROSENCZVEIG**, Magistrat, président de DEI-France, président du tribunal pour enfants de Bobigny. **Elisabeth ROUDINESCO**, Historienne, directrice de recherches UFR GHSS, Université Diderot. **Pierre TEIL**, Agrégé de philosophie, psychanalyste, ancien directeur du CRFM AIS de Toulouse. **Serge TISSERON**, Psychiatre, psychanalyste, docteur en psychologie, directeur de recherche à l'Université Paris X. **Juan David NASIO**, psychanalyste.

SOUTIENNENT CE TEXTE (au 16 juin 2010) :

Marc CHATELLIER, Rééducateur RASED Nantes (RAR), membre de l'AREN 44, Docteur en Sciences de l'Education, chargé de Cours Université de Nantes, chercheur associé au Centre de Recherche en Education de Nantes. **Joël CLERGET**, Psychanalyste, membre praticien de la Société de psychanalyse freudienne, membre du collège de la revue *Spirale*. **Philippe CORMIER**, Philosophe, ancien formateur et responsable des formations ASH à l'IUFM des Pays de la Loire. **Bernard DELATTRE**, Secrétaire général de l'AGSAS (Association des Groupes de Soutien au Soutien). **Michel DEVELAY**, Professeur en sciences de l'éducation à l'Université Lumière Lyon II, Directeur de l'Institut des Sciences et Pratiques d'Education et de Formation. **Pierrette EPSZTEIN**, Professeur de lettres et d'arts plastiques. **Vincent de GAULEJAC**, Professeur de sociologie à l'UFR de Sciences Sociales de l'Université Paris 7 Denis Diderot. **Roland GORI**, Psychanalyste, professeur de psychopathologie à l'Université Aix-Marseille. **Françoise HATCHUEL**, Agrégée de mathématiques, maîtresse de conférences HDR (habilitation à diriger les recherches) à l'Université « Paris Ouest Nanterre La Défense ». **Philippe MEIRIEU**, Professeur des Universités en Sciences de l'Education à Lyon 2. **Jean Yves ROCHEX**, Professeur en Sciences de l'Education à l'Université Paris VIII, Vincennes Saint Denis.



FEDERATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS DES REEDUCATEURS DE L'EDUCATION NATIONALE

* Le Comité Scientifique de la Fédération Nationale des Associations des Rééducateurs de l'Education Nationale est composé d'universitaires, de chercheurs et de professionnels de l'enfance et de l'éducation.